

I.

LA CRISE D'AMÉRIQUE CENTRALE

Les révolutions . . . sont uniques.

Elles naissent de circonstances locales concrètes, et il n'est rien sur terre qui puisse les créer artificiellement.

Ce n'est pas Louis XVI qui a forcé les Treize Colonies à faire la révolution, et ce n'est pas l'Union soviétique qui pourra obliger l'Amérique latine à faire la révolution.

Carlos Fuentes¹

1. Le contexte historique

Les principales caractéristiques des sociétés d'Amérique centrale sont apparues au cours de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle quand elles ont accédé aux marchés mondiaux pour y exporter des produits agricoles primaires. Cette évolution a eu sur leurs structures sociales, politiques et économiques les conséquences suivantes : ces pays sont devenus dépendants d'un seul produit agricole d'exportation; les familles privilégiées liées entre elles et souvent désignées par l'expression "oligarchies de l'exportation" se sont emparées des terres et des richesses; l'expulsion des petits propriétaires terriens et l'expropriation des terres communales exploitées par les autochtones ont transformé la population rurale en une main-d'oeuvre coupée de ses racines et employée dans l'agriculture d'exportation; le recours à la contrainte physique pour imposer la discipline aux travailleurs et garantir la stabilité politique parmi les masses laborieuses est devenue monnaie courante et, en conséquence, les militaires et les forces de police ont pris une place prédominante dans l'organisation du pouvoir. À l'exception du Costa Rica, où les petits propriétaires ont conservé leurs terres et créé de cette façon les bases sociales d'un régime de développement plus démocratique, tous les pays d'Amérique centrale ont connu cette évolution à divers degrés et suivant un rythme variable entre les années 1850 et la Grande Dépression des années 1930.

¹ Carlos Fuentes, *Latin America at War With the Past* (Montréal : Entreprises Radio-Canada, 1985), p. 49.